

TROMENEC en LANDEDA

Le fief de Troméneec tire son nom du toponyme :

Tro, issus du vieux breton ‘**tnou**’ = ‘**vallée**’, son second élément, **Menec**, provient de ‘**maeneg**’ = ‘**endroit pierreux**’.

Le temps des seigneurs

(Armorial, voir ci-après)

Avant l’an 1400, une famille portait le nom du lieu dit **Troméneec**, elle blasonnait :

« *D’or à un trescheur ou essonier d’azur* », un cadet, issus de cette famille **Le Barbu** de Plouvorn, portera en armes et blasons la noblesse de cette riche maison de Troméneec.

Jusqu’en 1826, le toponyme Troméneec restera attaché au patronyme des familles qui suivent :

Le Barbu, ‘chevalier’ de Troméneec :

1400 : Jehan Le Barbu, chevalier , seigneur de Troméneec , représente la prévôté de Ploudiner, en la sénéchaussée de Lesneven.

1426 : A la ‘montre ‘sera présent, Jehan Le Barbu, chevalier seigneur de Troméneec.

1437 : Contrat portant l’assiette du partage de feu Yves Le Barbu, donnant la succession de la propriété de Troméneec à sa fille puînée, (Alice- Aliz- Adeline - Adeline ?), femme de **Guillaume Symon**.

Fin de la branche Le Barbu de Troméneec.

Nota :

Hervé de Kerouartz, fils d’Artur II et d’Arlette de Blason, marié en 1300 à **Jeanne le Barbu du Quillio** (*d’or au sautoir fleuroné d’azur*)

Symon de Troméneec : « De sable au lion d’argent »

Ce patronyme Symon, peut donner son nom au lieu-dit ‘Port-Simon’ sur la commune de Lannilis, ‘Port’, ‘Porzh’, signifiant, ‘cour fermée’ prit par extension le sens de ‘manoir à cour fermée’

Les seigneurs de Troméneec avaient le droit de ‘justice’, matérialisée par des fourches patibulaires, elle étaient situées à l’entrée du sentier qui conduit à la chapelle St Laurent.

Cette famille sera représentée aux ‘montres’, revues militaires chevaleresques, de 1448, 1534, 1557, (archer à deux chevaux).

1460, Morice Symon de Troméneec se marie avec **Marguerite le Moyne**, le blason **le Moyne** se retrouve en pignon et à l’intérieur de la chapelle de Troméneec, (d’argent à trois coquilles de gueules, un croissant de même en abyme).

1481, Morice Symon, ‘ De l’ordonnance du duc’ (François II) déclare 110 livres de revenu, en comparaison, Alain Kerouartz, déclare 60 sols de revenus !

1488, Défaite des armées Bretonnes à St-Aubin-du-Cornier « **Mort du duché de Bretagne** » qui sera **annexé au royaume de France** en **1532**.

1595, Guillaume Symon de Tromédec sera sous la bannière de René de Rieux, seigneur de Sourdéac, farouche partisan de la politique du roi **Henri IV**, afin de défendre la place de **Brest** assiégée par les Ligueurs, ayant pour chef de la **Ligue catholique**, le duc de Mercoeur . Force reviendra au roi et à l'armée du seigneur de Sourdéac ;

1600, l'évêque du Léon, Mgr de Neufville, n'ayant pas digéré la défaite envoya pour l'honneur "à l'abattoir", sous un futile prétexte de droit prééminencier dans l'église de Landéda, le jeune François de Maillé, juveigneur de Kermavan (Carman), provoquer et défier en duel ce "vieux" Guillaume Symon de Tromédec, seigneur et maître de ces lieux.

L'honneur de la victoire reviendra à Guillaume Symon de Tromédec.

Nota : (*Dom Morice, Mémoires pour servir de preuves, vol 2, page 1635*)

L'histoire locale inversera les rôles...

Sous la plume de « Le Chevalier de Fréminville » (1787- 1848), de son nom Christophe-Paulin (comte) de la Poix. Le soudard ligueur, sera Symon de Tromédec et l'oise blanche le protégé de Mgr de Neufville !

Ce génial inventeur des « *Antiquité du Finistère* », mènera dans son sillage, tous les historiens de "Panurge". Ainsi depuis **1826**, de génération en génération, cette fallacieuse histoire de Tromédec continue d'être colportée.

Peut-on être ligueur quand on sert sous la bannière de René de Rieux, seigneur de Sourdéac ?

Nota :

Il est à souligner, que toutes les armoiries présentes dans la chapelle de Tromédec, font référence aux familles et alliances ci-dessus (sans les avoir toutes citées).

Aucun blason, dans la succession des Symon de Tromédec, ne figurera dans la chapelle...

On peut penser que cette terre noble sera mise en fermage, et que la dégradation des édifices moyenâgeux deviendra inéluctable. Ne sommes-nous pas à l'époque de la seconde Renaissance ?

1619 : fin de la dynastie, Moricette (ou Marie), petite fille et héritière de Guillaume Symon de Tromédec épouse **Jean de Kergorlay**, seigneur de Kersalaun et Trouzilit.

Kergorlay, seigneur de Tromédec : « *Vairé d'or et de gueule* »

—
Leur fils Claude, Sr de Tromédec épouse **Françoise de Nouel**.

Jean Kerorlay, épouse en 1665 **Marie de Kerlec'h**. Il servira sous les ordres du Comte de La Bellière, responsable dans « l'évesché de Léon » de la capitainerie des gardes côtes. Le point de rassemblement des milices « composé(es) d'une cavalerie » était situé aux Anges.

1703, Marie de Kerlech est dame douairière de Tromédec et de Trouzilit (elle sera la fondatrice d'un hospice à Landéda). Son neveu, **Raymond-Claude de Kergorlay**, lieutenant des vaisseaux, sera lieutenant général de la capitainerie d'Aber-Wrac'h.

Ce lieu noble restera dans la famille de Kergorlay jusqu'en **1726**. Il passera dans la famille **Du Trévou**, « *D'argent au léopard de sable* », par le mariage de Marie-Anne de Kergorlay avec Philippe-François Du Trévou.

1743, **Marie-Gabrielle Du Trévou**, épouse **Alexis Le Bihannic**.

Bihannic (le) de Troméneq : « *De gueules à deux dauphins affrontés d'or* »

Seigneur de Guikerneau et de Kernec'h, l'origine du nom Bihannic (le qualificatif "bihan", "petit") reste obscure, et semble être le surnom de la famille Alain (Alain fils Hervé fils Alain, deviendra "Ab" le fils de 'Alain', montre de 1447 en Plouguerneau), surnom que les descendants ont conservé.

1750, Bihannic (le) « de Guicquerneau », prend le titre de Comte de Troméneq.

1781, « Rapport adressé à : Monsieur Le Bihannic de Troméneq, enseigne de vaisseau, 'troisième' à bord du vaisseau du roi l'**Artésien**, un "64 canons" » qui participera sous les ordres du Bailly de **Suffren**, aux retentissantes victoires navales de La Praya, Madras, etc...

Notables de Troméneq

Ce compagnon d'armes du Bailly de Suffren, dans le grade de Capitaine de Frégate échappera au couperet de la Révolution, .Le 18 février **1796**, sous le Consulat, il retrouvera son (apanage) de Troméneq, et, **François-Marie Le Bihannic de Troméneq** sera maire de Landéda (**1818 à 1828**) sous la Restauration..

Charles- Le Bihannic de Troméneq, son fils, prendra sa succession à la mairie (**1828 à 1831**), il sera destitué de sa fonction sous la Monarchie de Juillet.

Edouard- François –Marie - Le Bihannic de Troméneq, enseigne de vaisseau dans la "coloniale" en **1824**, sera un témoin de l'histoire (bataille de Navarin 1827, prise d'Alger en 1830, d'Ulloa 1838).
Et la branche va s'éteindre.

Glaizot- Gustave, fondateur de la première usine de traitement d'algues à l'Aber-Wrac'h (La Palue), est locataire temporaire de la "ferme" de Troméneq , il sera maire de Landéda de **1879 à 1915**.

Un boucher :

Peu avant **1915**, le "fantôme" de Troméneq, sera acquis par un boucher de Lannilis, le domaine sera dépecé et vendu en "kit" pierre par pierre...

De nos jours, il n'en reste rien, sauf, un joyau de l'histoire, une antiquité que nous allons découvrir ci dessous.

Le manoir de Troménec

Sources :

- Chevalier de Fréminville « Antiquité du Finistère », 1852, (réédition)
- Louis Le Guennec, « Le Finistère monumental, Brest et sa région » (réédition 1981)
- Y . P. Castel « Troménec en Landéda, étude polycopiée, 1978
- René Georgelin « Les cahiers de Landéda N° 21 »
- Cartes postales, (nombre 7) années 1902 – 1912)
- Waghénart « Carte marine » 1592

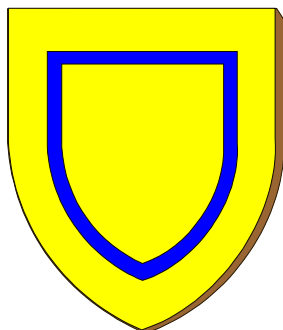
Composition du manoir :

Un manoir se définit selon les cinq critères suivants :

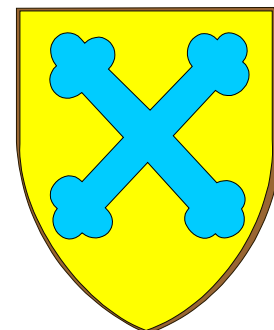
- Un logis seigneurial à cour fermée, disposant d'appareil défensif
- Un étang
- Un moulin
- Une chapelle
- Un pigeonnier (ou colombier), description à développer

Le manoir de Troménec (XV^{ème} siècle), répond à ces conditions, terre noble, ses fourches patibulaires lui donnaient un droit de basse et haute justice.

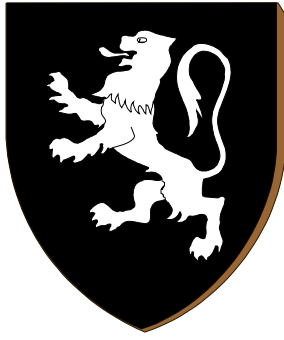
Occupation du Manoir de Troménec du XV^e à la fin XVIII^e



Troménec, ancien surnom de cette maison devenu Le Barbu. Jean Le Barbu en était déjà propriétaire en 1426

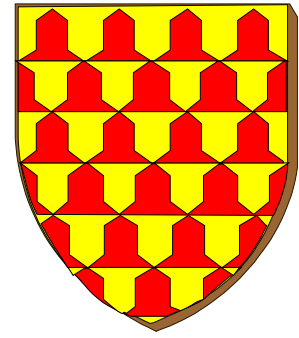


Maison Le Barbu de Ternant en Plouvorn



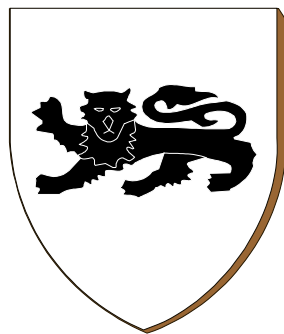
Guillaume Simon de Tromenec

épouse Adélice Le Barbu en 1437



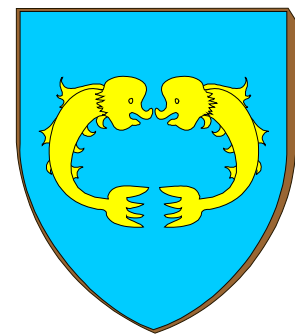
De Kergorlay

Jean De Kergorlay Sr de Kerasalaun x 1619 Moricette Simon Leur
fils Claude Sr de Tromenec x Françoise Nouel Leur fils, Bernard-
Claude est Sr de Tromenec vers 1670



Du Trévou

Marie -Anne de Kergorlay épouse
Philippe -François Du Trévou en 1726



Le Bihannic

Marie Gabrielle Du Trévou épouse Yves
Alexis Le Bihannic en 1743





Le Barbu



TROMENEC . Château.

29

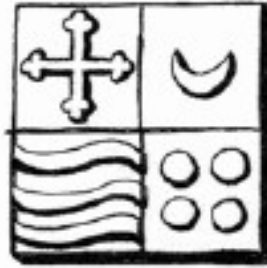
LANDEDA

CHAPELLE SAINT-LAURENT DE TROMENEC

ARMOIRIES



1



2



3



4



5



6



7



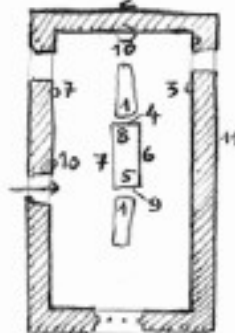
8



9



10



11